

## À la direction des théâtres, les femmes occupent le devant de la scène

Publié le 21 novembre 2022

**Chacune de ces cinq femmes, à la tête d'un Centre dramatique national, milite pour la parité dans le monde du théâtre. Pour nous, sous les feux de la rampe, elles prennent la pose et la parole.**

Elles s'appellent Julie, Maëlle, Pauline, elles sont trentenaires ou abordent la quarantaine, elles ont fait le conservatoire ou une école de théâtre. Actrices, elles ont créé leur collectif et sont passées à la mise en scène, histoire de se confronter au réel, de questionner le monde, de lui insuffler plus de poésie. Après s'être imposée sur les planches, cette nouvelle génération d'auteures-metteuses en scène a pris la direction de théâtres, des centres dramatiques nationaux (CDN).

### UNE TRIBUNE

Ensemble, les 18 directrices de CDN ont rédigé en décembre 2021 une première tribune, soulignant les inégalités entre hommes et femmes. Geste fort : cet été, à Avignon, les hommes, directeurs de CDN, les ont rejointes, signant une Charte de la parité dans la programmation et les moyens de production. La solidarité lie ces femmes. Des mots-clés émaillent leur conversation : territoire, décentralisation, service public... Même si elles sont 46% aujourd'hui à la tête des CDN, les théâtres nationaux sont encore dirigés par des hommes... Jean Vilar disait : «Il s'agit donc de faire une société, après quoi nous ferons peut-être du bon théâtre.» À elles de jouer !

### CHLOÉ DABERT, COMÉDIE-CDN DE REIMS

TROIS DATES : 2014, prix du festival Impatience pour sa mise en scène d'*Orphelins*, de Dennis Kelly; 2018, mise en scène à la Comédie-Française de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de Jean-Luc Lagarce; 2019, nommée à la tête de la Comédie-CDN de Reims.

DIRIGER, C'EST... «Donner des objectifs, du sens, accompagner une équipe et d'autres artistes que soi-même à la rencontre d'un public.»

L'EFFET METOO : les 38 directrices et directeurs de CDN ont signé une Charte de la parité. C'est un engagement écrit.

UN CHOC DE THÉÂTRE : «Milo Rau, que j'ai découvert avec *La Reprise, Histoire(s) du théâtre (I)*, à Avignon en 2018. C'est du théâtre documentaire, très politique, percutant à chaque fois.»

MANTRA : « "Abandonner les voies rapides et suivre les traces incertaines", Jean-Luc Lagarce dans *Du luxe et de l'impuissance*. »

ICÔNE : «Joël Jouanneau, auteur, metteur en scène. Mon prof au conservatoire. Un super pédagogue.»

PROCHAINE ÉTAPE : «La légitimité des femmes à accéder aux grands plateaux. Que ce ne soit plus une question.»

ACTU : *Girls and Boys*, de Dennis Kelly, les 23 et 24 novembre au CDN-Orléans, et du 6 au 23 décembre au Théâtre 14, à Paris.





## **JULIE DELIQUET, THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS**

TROIS DATES : 2009, création de son collectif In Vitro; 2016, première expérience à la Comédie-Française avec *Vania*, d'après Tchekhov; 2020, direction du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis.

DIRIGER, C'EST... «Poursuivre sa vision artistique dans le service public en pensant à un projet collectif pour les artistes d'aujourd'hui et de demain, pour les spectatrices et spectateurs, pour les habitants d'un territoire.»

L'EFFET METOO : «On se dit que la reconnaissance est suffisante. Mais la reconnaissance n'empêche pas la violence. Le combat en place aujourd'hui n'est pas gagné demain.»

UN CHOC DE THÉÂTRE : «*Love*, une pièce d'Alexander Zeldin, vue dans le cadre du dernier Festival d'Automne. Son travail sur le terrain du social transposé sur scène m'interroge sur le théâtre de demain.»

MANTRA : «“C'est facile pour personne de parler par-dessus sa condition” et “On a toujours plus de pouvoir qu'on ne le croit”. Deux phrases tirées de mon dernier spectacle, presque prolétaire, *Huit heures ne font pas un jour*, de Rainer Werner Fassbinder.»

ICÔNE : «Delphine Seyrig. On a rebaptisé la grande salle du Théâtre Gérard-Philippe à son nom. C'est la première fois qu'elle porte un nom de femme.»

PROCHAINE ÉTAPE : «L'accès des femmes aux plus hautes sphères, si elles en ont envie.»

ACTU : *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...* d'après Molière, jusqu'au 15 janvier, à La Comédie-Française, à Paris.

## **MAËLLE POÉSY, THÉÂTRE DIJON-BOURGOGNE, CDN**

TROIS DATES : 2007, entrée à l'école supérieure d'art dramatique du TNS; 2016, adaptation et mise en scène de deux pièces de Tchekhov pour le Studio-Théâtre de la Comédie-Française; en 2021, prend ses fonctions comme directrice du Théâtre Dijon-Bourgogne.

DIRIGER, C'EST... «Un travail d'équipe. Aussi la responsabilité d'un aspect de service public. C'est avec un projet artistique qu'on défend un territoire.»

L'EFFET METOO : «Cela a révélé un endroit de violence dans la société qui était “invisibilisé”. La nécessité absolue que cette chose soit réglée, pensée, changée.»

UN CHOC DE THÉÂTRE : «*By Heart*, de Tiago Rodrigues, vu au Québec en 2015. Soit la poésie comme force de résistance. Magnifique !»

MANTRA : «Vu le contexte, je citerai la phrase de Sénèque : “La vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est d'apprendre à danser sous la pluie”.»

ICÔNES : «Judith Butler, Pina Bausch, Ohad Naharin, Marguerite Duras, Virginie Despentes, Robert Filliou, entre autres...»

PROCHAINE ÉTAPE : «La parité dans la direction des théâtres nationaux ainsi que les mêmes moyens de production et de diffusion.»

ACTUS : *7 Minutes*, de Stefano Massini, du 17 au 19 novembre, au Théâtre-Sénart, scène nationale, et le 9 et 10 décembre, à Points Communs, scène nationale de Cergy. Et aussi *Anima*, soit une proposition de Maëlle Poésy et de la plasticienne Noémie Goudal, avec l'artiste performeuse Chloé Moglia et la création musicale de Chloé Thévenin, du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril 2023, au Centre Pompidou, à Paris.



## **PAULINE BAYLE, CDN - THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL**

TROIS DATES : 2010, entrée au Conservatoire; 2019, adaptation et mise en scène de *Chanson douce*, le roman de Leïla Slimani, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française; janvier 2022, prend la direction du Nouveau Théâtre de Montreuil.

DIRIGER, C'EST... «Un élan vers autrui, un élan de création, un élan vers le public.»

L'EFFET METOO : «La responsabilité d'être perméable à cette mutation de la société, d'être à la hauteur de cette mue.»

UN CHOC DE THÉÂTRE : «*Rain*, de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker. Elle a réussi avec cette œuvre à donner corps à l'énergie vitale dans son chaos et sa plus grande harmonie.»

MANTRA : «"Soyez si c'est possible, et chacun à son rythme, à votre force, celui qui fait le geste non reconnaissable, soyez la voix inouïe, le corps non repérable en ces temps de fausse sagesse et de vénale ressemblance", une phrase de Didier-Georges Gabily extraite de Notes de travail.»

ICÔNE : «Virginia Woolf. Mon prochain spectacle, *Écrire sa vie*, en juin 2023, est sur elle.»

PROCHAINE ÉTAPE : «La parité n'est plus un sujet. C'est la base, le point de départ. Les femmes doivent faire entendre leur voix.»

ACTUS : *Illiade + Odyssée*, d'après Homère, en tournée, le 3 décembre à Châteauroux; *Illusions perdues*, d'après Balzac, du 16 au 26 novembre aux Célestins, à Lyon.



## **JULIA VIDIT, THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE, CDN NANCY-LORRAINE**

TROIS DATES : 2003, sortie du CNSAD (Conservatoire national supérieur d'art dramatique); première mise en scène *Mon cadavre sera piégé*, de Pierre Desproges; 2021, nommée directrice du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine.

DIRIGER, C'EST... «Mener une aventure théâtrale avec une équipe, avec des publics, sur un territoire. C'est super balèze !»

L'EFFET METOO : «La prise de conscience sur la nécessité d'être dans des rapports sains. Quelque chose est enclenché... Mais il y a encore du boulot !»

UN CHOC DE THÉÂTRE : «*Dans la solitude des champs de coton*, de Koltès, joué et mis en scène par Patrice Chéreau à la Manufacture des Œillets. J'ai pleuré les quatre heures de bus Paris-Metz.»

MANTRA : «Selon les jours, j'oscille entre : "J'enrage de me taire et d'entendre mentir", de Corneille, et "Être heureux, c'est toujours être heureux malgré tout", de Clément Rosset.»

ICÔNES : «Jeanne Laurent, actrice de la décentralisation, Dominique Valadié, actrice, Edward Bond, auteur.»

PROCHAINE ÉTAPE : «"La femme sera vraiment l'égal de l'homme le jour où, à un poste important, on désignera une femme incompétente." Françoise Giroud, le 11 mars 1983.»

ACTUS : *Climato quoi ?*, création partagée au CDN de Nancy, les 13 et 14 mai 2023; *C'est comme ça (si vous voulez)*, d'après Pirandello, par Guillaume Cayet, en tournée.



## **À LA LUMIÈRE DE LA BOUGIE**

Dans ce portfolio, nous avons mis en scène ces femmes de théâtre au milieu de bougies, comme un clin d'œil à la tradition. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la salle et la scène ne faisaient qu'un. Cet espace était éclairé par des chandelles de suif additionnées de cire. La vie d'une chandelle était de vingt minutes. Les bougies entières n'étaient utilisées que lors des représentations exceptionnelles avec le roi. Avec le théâtre à l'italienne, au XVIII<sup>e</sup>, apparaît la rampe à l'avant-scène, qui est une succession de chandelles. À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup>, débute la révolution de l'éclairage scénique avec l'arrivée de la lampe à huile. Elle remplace sur scène toutes les chandelles, bougies et lampions, et sera elle-même relayée par l'introduction de la lumière électrique.